

Mawlana Shaykh Muhammad Adil ar-Rabbani

La vertu de dire « je ne sais pas »

As-Salāmu ‘Alaykum wa RaḥmatuLlāhi wa Barakātuh.

A‘ūdhu BiLlāhi Minash-shayṭāni r-raġim. BismiLlāhi r-Raḥmāni r-Raḥīm.

Wa ṣ-Salātu wa s-Salāmu ‘alā Rasūlinā Muḥammadin Sayyidi l-Anwālina wa l-Akḥirīn.

Madad yā RasūlAllāh, Madad yā Sādāti Aṣḥābi RasūlilLāh, Madad yā Mashāyikhinā,

Dastūr Mawlana Sheikh Abdullāh al-Fā’iz ad-Dāghistāni, Sheikh Muḥammad Nāẓim al-

Ḥaqqānī. Madad. Tarīqatunā aṣ-Ṣuḥbah wa l-Khayru fī l-Jam‘iyyah.

Notre Prophète ṣallā Llāhu ‘alayhi wa-sallam dit : « À la fin des temps, la véritable connaissance s’amenuisera, tandis que ceux qui se font passer pour des savants se multiplieront. » Qu’est-ce que cela signifie ? Cela signifie qu’il y aura une multitude de personnes qui se prendront pour des personnalités importantes. Elles transmettront aux autres des connaissances erronées et des informations trompeuses, égarant ainsi les gens. Ces soi-disants savants — les ‘ulama s-su’ (les savants corrompus) — portent un lourd fardeau. Ils sont nombreux. Ils émettent des fatwas (décisions religieuses) selon leur propre entendement. Ils s’expriment en fonction de leurs propres désirs ou de leurs intérêts personnels. La fin des temps — l’époque même dans laquelle nous vivons actuellement — est exactement ainsi. Chacun d’entre eux dit tout ce qui lui passe par la tête. De plus, ils y croient eux-mêmes : « Je dis la vérité ; regardez, les gens me consultent en me demandant : “Que devons-nous faire ? Comment devons-nous procéder ?” » Ce faisant, ils s’exposent à une grave responsabilité. Car si les gens agissent selon leurs paroles, la responsabilité leur incombe entièrement.

C’est pourquoi même les plus grands savants répondaient : « Je ne sais pas. » Face à des sujets qui leur étaient inconnus, ils se contentaient de dire : « Je ne sais pas. » L’imam Malik, fondateur de l’école malikite, fut un jour interrogé. « Que pensez-vous de cela ? », lui a-t-on demandé. « Je ne sais pas », a-t-il répondu. On raconte que sur les cinquante questions qui lui ont été posées, il a répondu « Je ne sais pas » à trente-cinq d’entre elles. Stupéfait, son interlocuteur s’exclama : « Comment se fait-il que vous ne sachiez pas ? » Il répondit : « Je ne souhaite pas m’imposer un fardeau ; je dis “Je ne sais pas” quand je ne sais pas. » Dire « Je ne sais pas » est, en réalité, un grand mérite et une vertu. Car celui qui, bien qu’ignorant, suit son ego et répond — par crainte que les autres ne le jugent ignorant — s’impose un fardeau.

Mawlana Shaykh Muhammad Adil ar-Rabbani

Par conséquent, s'il y a une question que vous ne comprenez pas, vous devez faire des recherches et vous renseigner à ce sujet. Car il y a beaucoup de gens qui émettent – voire inventent – des fatwas sur tous les sujets imaginables. Le fardeau que cela représente est immense. Il circule tant de déclarations bizarres, de fatwas inventées et de réponses – défiant toute raison – qu'il faudrait jusqu'à la tombée de la nuit pour toutes les énumérer. Il faut donc être extrêmement prudent ; ne vous chargez pas d'un fardeau aussi lourd.

Quel genre de fardeau est-ce là ? Si l'on vous imposait cent kilogrammes, vous seriez écrasé ; si l'on vous en imposait cinq cents, vous seriez complètement anéanti — et pourtant, ce fardeau est bien plus lourd encore ! Vous ne le voyez peut-être pas de vos propres yeux, mais son poids est si écrasant que vous en éprouveriez un profond regret dans l'au-delà. Si quelqu'un vous pose une question dans ce monde, répondez : « Il y a un mufti — demandez-lui ; il y a des érudits religieux — consultez-les. » Ne vous aventurez pas dans des domaines que vous ne comprenez pas et ne vous chargez pas ainsi d'un fardeau. Qu'il s'agisse d'héritage, d'affaires familiales ou de transactions financières... ne vous immiscez pas dans des affaires que vous ne maîtrisez pas pleinement ; dites simplement : « Je ne sais pas. » En disant « Je ne sais pas », vous vous libérez de ce fardeau. Ce n'est que si vous possédez véritablement le savoir – et qu'il y a des gens qui pourraient en bénéficier – que vous devriez prendre la parole. Sinon, si vous parlez simplement pour satisfaire votre ego – par crainte que les autres ne vous méprisent –, vous vous trompez ; en effet, même le grand imam Malik fut un jour interpellé : « Avec tout votre vaste savoir, comment pouvez-vous dire que vous ne savez pas ? Vous vous faites passer pour un savant ! » Il répondit : « Je ne peux pas porter un tel fardeau. » Pourtant, les gens d'aujourd'hui ne sont souvent qu'une foule d'ignorants absolus. Tout en prétendant guider les gens sous le couvert de l'érudition, ils s'égarent eux-mêmes et égarent le public. Qu'Allah ﷻ nous protège. Qu'Allah ﷻ nous préserve tous de tels individus et de ceux qui suivent leur ego.

Wa min Allah at-Tawfiq. Al-Fatiha.

Mawlana Sheikh Muhammad Adil ar-Rabbani
05 Septembre 2026/ 22 Rabih Al-Awwal 1448
Salat al-Fajr– Akbaba Dergah, Istanbul